

**SWAMIJI, ÊTES-VOUS REALISÉ ?**  
**Une interview de Swami Chinmayananda**

© CHINMAYA MISSION FRANCE

**Un sage dit-il qu'il est éveillé ? Que penser des maîtres qui proclament qu'ils ont atteint l'Eveil ? Cette interview apporte sur le sujet des éléments de réflexion intéressants. Cette interview de Swami Chinmayananda a été réalisée sur une radio américaine au cours de son voyage aux Etats-Unis en 1974.**

*Q : Swamiji, je voudrais vous poser une question et je le fais avec beaucoup de vénération. Si cette question est déplacée, peut-être pourriez-vous m'expliquer pourquoi. Je voudrais seulement savoir si vous avez, vous-même, expérimenté l'état de Pure Conscience ?*

R : Maintenant que la question est posée, elle est pertinente. La réponse est le silence absolu. Vous pouvez ne pas en comprendre la logique et je crains de devoir l'expliquer un peu longuement. Récemment en Inde, je voyageais en train. Dans le compartiment, il y avait un jeune qui n'avait aucune foi dans la religion, qui la critiquait de façon intransigeante. Il fut mécontent de voir un swami dans ce train et levant un peu la tête, il me demanda d'un air critique :

“Swami, pourquoi les swamis ne travaillent-ils pas pour ce pays ? Alors que nous essayons de redécouvrir notre nation et un mode de vie inspiré du socialisme, pourquoi ne travaillez-vous pas comme le font les missionnaires chrétiens ou les adeptes de l'Islam ? Pourquoi vous, les mahâtma hindous, ne travaillez-vous pas ?”

Quand ce genre de discussions vaines s'engage, généralement les swamis gardent le silence. Pour favoriser ce silence, ils prennent leur mâtâ (chapelet). Chacun peut comprendre ainsi que le swami récite son mâtâ et n'a pas à répondre à la question. Aussi, je restais silencieux. Le jeune homme commença une cinglante critique des mahâtma qui ne fournissent aucun travail politique ou social, qui ne s'impliquent pas dans le champ de l'action, mais sont uniquement des maîtres contemplatifs. Au bout d'un moment, il s'est subitement souvenu qu'il y a, au moins, un swami qui a accompli un certain travail en Inde. Un de ses amis à Calcutta lui en avait parlé et il s'en est soudainement rappelé. Il a pris un livre dans sa serviette et me l'a montré en me demandant :

“Swamiji, connaissez-vous Swami Chinmayananda, l'auteur de ce livre ?”

Cet homme ne m'avait jamais vu. Alors, mon ami, quelle réponse lui donner ? Il me demandait si j'avais rencontré Swami Chinmayananda. J'ai gardé le silence et j'ai souri aussi aimablement que possible, comme j'ai souri lorsque vous m'avez demandé si j'avais connu l'expérience divine. Je ne pouvais dire au passager du train ni que j'avais vu Swami Chinmayananda, ni que je ne l'avais jamais rencontré. Dire “Je ne l'ai jamais vu” aurait été un pur mensonge. En répondant que je l'avais rencontré, j'esquivais sa première question, mais à la question suivante, je n'aurais pas été capable de répondre, car cette question aurait été certainement : “Où et dans quelles circonstances l'avez-vous donc rencontré ?...”

“Puisqu'il s'agit de moi-même, je ne pouvais dire ni que je l'avais vu, ni que je ne l'avais jamais vu.

Par chance, quand il m'a tendu le livre, il a remarqué une photo dans les premières pages. Il a regardé la photo, puis moi, puis de nouveau la photo, et levant les yeux il m'a demandé :

“Etes-vous Swamiji ?” Tout ce que je pouvais faire était d’approuver en hochant la tête.

De même, si vous me demandez si j’ai vu Dieu ou réalisé la Vérité, vous me donnez toute liberté pour vous bluffer, car si je vous dis : “Oui, j’ai réalisé Dieu”, vous ne pouvez pas vérifier. Et vous ne pouvez pas tester si je suis réalisé ou non. Le mieux est de ne jamais demander à quelqu’un : “Avez-vous réalisé la Vérité ?” Vous-même, vous allez vers Elle, en vous-même, vous allez vers la Réalité. Dans la mesure où vous aurez atteint ce plan de la conscience, vous reconnaîtrez celui qui a réalisé cette Vérité autour de vous. Seul un musicien peut reconnaître un autre musicien, seul un chirurgien peut comprendre la grandeur d’un autre. Ce n’est pas grâce à un diplôme que nous comprenons ce genre de réalisation. Je peux être porteur d’un certificat établi par mon maître attestant que Swami Chinmayananda est un être réalisé, ce document n’a aucune valeur. Vous devez reconnaître ma réalisation dans la qualité de mes actions, dans la beauté de mes relations, dans l’inspiration de mes paroles, dans la mélodie et le rythme que j’impulse, dans le parfum qui émane de mon contact avec les autres.

Comment savez-vous que Ramakrishna Paramahansa a réalisé la Vérité ? Pourquoi disons-nous que Vivekananda est un être réalisé ? Ce n’est pas la génération actuelle qui peut rendre un jugement à leur sujet. C’est le Temps qui le proclamera. Quand ils viennent dans le monde et y évoluent, de tels grands hommes peuvent ne pas être reconnus dans leur propre époque. Mais le monde ne laissera pas volontairement disparaître leur présence. Elle sera ressentie de leur vivant ou après leur mort. Cette présence ou divinité n’est proclamée par personne.

En fait, le texte “Vivekachûdamani” de Shankarâchârya le déclare et la Kenopanishad le confirme :

*“Celui qui dit qu’il a réalisé la Vérité n’a rien réalisé. Cette vérité est inconnue de ceux qui la connaissent.”*

Ce langage est celui de la contradiction. L’enseignant a dû l’expliquer, parce que c’est une expérience subjective, personnelle et intime. C’est trop intime, Monsieur, pour le déclarer sur les ondes. En fait, de vous à moi, je confesse honnêtement que je ne suis pas réalisé. Je suis sur le point de l’être, mais je ne le serai pas tant que vous aussi, mes auditeurs, ne serez pas venus avec moi. J’attends votre compagnie ! Seul, je ne veux pas y aller !